

La e-lettre d'inis de décembre 20

S P K P D E I E F H E J F K W I Y L B Z X C I X T A I L K I D S U I TALI I U O L V O N N L N E K M S J B O W N A C C U O O K O A I T C Z E M H J Z O XGATHMTTTSIATÇÇ NMGJS RNORDISEREENTOOJEN D G Y Z F R N X F I M U I IDNRC NHFKFNPDRNRET UYEUI RADIOCDEUBTAMRFRBUEC T S I Y I M N C I I ALASEAB ZBCHBNQ TRBMI ICNC P Ç E O J I ADERK \mathbf{E} LHUCCL MWXPNPSSDGUXTI A O M Y LNMAFESTIVALQ Q ONMOME I U F C A W R M Y D R Ç FÇ TSNXF J H P B D M P A X Q Ç C L U A R H O D F PUOIXMDFEMMESYEIQ MVEIPUIZHWGMBAGSARUS GQIFEGCNXZYMUSIQUEEE Y R C F Q V I S I T E S E U E E C G B E

es aménagements successifs du nouveau confinement nous permettaient d'espérer une reprise de nos activités au local mis à notre disposition par la mairie. Aucun arrêté préfectoral ne prévoyant pour l'instant la réouverture des maisons des associations, il nous a été demandé d'attendre encore avant de reprendre nos cours, nos cafés italiens et notre bibliothèque.

Nous avons toujours dans nos tiroirs les projets reportés et nous continuons à travailler sur de nouvelles propositions que nous aimerions concrétiser dès que la pandémie sera maitrisée. Agissons en bonne intelligence et appliquons au mieux les directives sanitaires, même si elles manquent parfois de cohérence. En revanche lorsque nous serons sortis de cette période difficile aux conséquences non encore mesurables, des actes devront suivre les prises de conscience annoncées, sur des urgences qui ne seront pas réglées uniquement par des mots, fussent-ils exprimés dans une belle langue.

Vous nous manquez ; aussi nous espérons vous revoir rapidement et malgré le contexte si particulier, nous vous souhaitons de passer de très belles fêtes de fin d'année avec vos proches.

Alain Pongan

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du 16 octobre 2020



Jusqu'au dernier moment, compte tenu du flou des directives applicables à des associations comme la nôtre, nous ne savions pas si la tenue de notre assemblée générale serait autorisée. Malgré cette incertitude nous étions une cinquantaine, masqués, espacés, désinfectés, aérés... ravis de nous retrouver pour faire le bilan moral et financier de la saison écoulée et évoquer ensemble les projets d'une prochaine saison marquée par une absence de visibilité.

Pour clore cette AG, cette année pas de buffet partagé, une remise du *Chaudelet d'Honneur* différée mais une présentation en avant-première d'extraits des *Contes du confinement* par Micheline Dupland et Dominique Molin.

Aucun adhérent n'a fait acte de candidature pour intégrer le bureau. Denis Bonin, Serge Chambon et Louisette Flacher-Broztek ont souhaité prolonger leur engagement et ont été reconduits. La composition du *Bureau* est donc maintenue. **Sont membres du Bureau**: Christiane Blanchet-Gasparotto, Denis Bonin, Françoise Bonin, Madeleine Boulon, Serge Chambon, Louisette Flacher-Broztek, Philippe Gayet, Christine Gibaud, Dominique Molin, Walter Piccoli, Alain Pongan et Renato Stefanutti.

Il est rappelé que tout adhérent peut s'il le souhaite participer ponctuellement à nos réunions.

Dates à retenir :

- *Chansons de Femmes* le 5 mars 2021 à la Maison du Département
- Festival ESTRAD 4 les 10,11 et 12 juin 2021
- **Sardaigne**: du 13 mai (Ascension) au 23 mai 2021 (Pentecôte).

PUBLICATION ANNUELLE

Remise à l'AG et dans le cadre de nos cours, elle retrace la saison écoulée d'une assemblée générale à l'autre de septembre 2019 à août 2020.

Vous pouvez si vous le souhaitez venir retirer un exemplaire de cette plaquette, dès que ce sera possible aux heures de permanence de la bibliothèque le mercredi de 14h00 à 16h00.



VIE DE L'ASSOCIATION

Les cours

Nos cours avaient pris un bon départ avec l'intégration de plus de vingt nouveaux inscrits (12 groupes, 110 inscrits), jusqu'au moment où le confinement a interdit tout accès à notre local! Saluons la souplesse et le remarquable esprit de nos enseignants bénévoles qui s'adaptent à chaque situation pour continuer à soutenir leurs groupes particulièrement motivés.

Cette belle équipe vient d'être rejointe par Christian Baldessin qui assure un enseignement à distance pour des débutants éloignés ou dont les horaires professionnels ne sont pas compatibles avec nos plannings.

Merci et bienvenue à Christian!

Site internet

Notre site est très fréquenté, nous sommes en train de le remettre à niveau afin de rendre la navigation optimale quelle que soit la gamme d'appareil utilisé pour sa consultation. C'est un gros travail en cours, son ergonomie et sa présentation évoluent...

Radio

Nous devions enregistrer, le 2 novembre 2020, un entretien sur la truffe blanche du Piémont. Stefano Mosca, le directeur de la foire internationale de la truffe blanche d'Alba était prêt à répondre à nos questions.

Cette manifestation annuelle ne dure pas une ou deux semaines comme habituellement pour les foires commerciales, elle se déroule du 10 octobre au 8 décembre 2020. Pourquoi si longuement ? Stefano devait nous le dire.

J'y suis allé il y a une dizaine d'années ; j'ai vu, au centre d'une sorte de marché aux produits contenant des truffes blanches, une personne, un juge qui évaluait les truffes présentées par les ramasseurs. Stefania Giacosa est une jeune femme qui a fait l'école de la truffe, une formation sur plusieurs mois. Elle est également œnologue. Elle devait également nous parler de sa fonction de juge de la truffe.

Nous sommes toujours en contact avec ces deux personnes.

Ce compte-rendu d'une émission de radio qui n'a pas eu lieu donne une idée de notre façon de faire :

- ne par lire Wikipédia à l'antenne,
- trouver des sujets originaux,
- les aborder sous un aspect personnel,
- favoriser les enregistrements sur place ou au téléphone.

C'est une activité passionnante : trouver le sujet, les personnes à interviewer, construire les questions, les ordonner pour présenter l'émission la scénariser avec une conclusion. Des professionnels font mieux que nous et surtout ont plus de moyens mais avec de la persévérance et un peu d'habitude on y arrive aussi. Ma formation de comptable ne me gêne pas.

Alors si vous avez des idées, faites nous le savoir. Si vous voulez participer à leur mise en onde, venez le faire avec nous. Si vous voulez "parler dans le poste" venez à *Couleurs FM*.

Serge Chambon

En début d'année nous communiquerons sur les différentes manifestations et en particulier sur le voyage. Si vous avez des questions ou des sugestions à nous faire, n'hésitez pas à nous contacter.



Bibliothèque



À consulter à la bibliothèque dès que ce sera possible!

Radici

Le numéro 111 est consacré notamment aux crèches napolitaines, au marché de Noel de Bolzano, aux jeux de cartes, à la perception de la beauté féminine, à Pinocchio sous toutes ses formes depuis sa première parution en 1881, aux 12 traditions italiennes inscrites au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco moins connu que le Patrimoine mondial qui a retenu 55 sites situés en Italie qui en partage la première place avec la Chine.

Ouvrages rentrés récemment :

- La misura del tempo de Gianrico Carofiglio
- La vita bugiarda degli adulti de Elena Ferrante
- Dialoghi con Papa Francesco de Carlo Petrini
- *Una lettera per Sara* de Maurizio De Giovanni Et
- Tutte le bici che non ho più de Alfredo Nicoletti créateur de cycles de père en fils à Vérone et ancien guitariste de Grazia De Marchi. Un ouvrage qui retrace un siècle d'activités, faites de rencontres avec des personnages hors du commun aux aventures insolites, amusantes et parfois émouvantes...

Expositions

Bande dessinée



À l'invitation de Mme Anna Pastore directrice de l'Institut Culturel Italien de Lyon nous avons pris connaissance d'une exposition réalisée par l'Institut sur la bande dessinée italienne.

Pour cette découverte nous avons été guidés par Anna Percivati une jeune illustratrice piémontaise installée dans la région lyonnaise. Anna est une passionnée, érudite qui connait parfaitement son sujet et qui sait faire partager sa passion.

Cette exposition constituée d'une trentaine de panneaux présente des aspects méconnus de la bande dessinée italienne (ses origines, son évolution, ses spécificités...) et met en avant à la fois des auteurs connus et publiés en France comme Hugo Pratt ou Gipi et d'autres plus originaux tels que le tourmenté et rockstar Andra Piacenza ou le graphique et poétique Lorenzo Mattoti. Au « fumetto » (la bulle) à la connotation enfantine on préfère aujourd'hui utiliser un terme emprunté aux américains : « graphic novel » (roman graphique).





L'occasion de rappeler que nos amis d'AlpBD, avec le soutien d'INIS, sont à l'origine du seul salon français de la bande dessinée franco italienne, une manifestation rare et originale.

Giulo Menossi



Début octobre la galerie Test du Bailler de Vienne a présenté, entre 2 expositions internationales, quelques pièces d'un des grands maîtres de la mosaïque. Giulio Menossi est un frioulan formé à l'école de Spilimbergo. Une occasion rare de découvrir savoir faire et créativité.

MUSIQUE

Le retour d'Effimera



Née d'une improvisation sur la scène du *Teatro Sociale de Rovigo* lors d'un voyage d'INIS au festival *Ande-Bali-Cante*, **EFFIMERA** dirigée par Colette Eynac, a pris son départ réel en 2009 pour fêter les vingt ans de notre association. Colette quittant la région pour s'installer en Haute-Loire, Danièle Cochard prit le relais en septembre 2011, avant de renoncer quelques années plus tard pour des raisons de santé.

Nous pensions à regret que cette chorale mixte en langue italienne, n'était plus qu'une somme de très beaux souvenirs, de bons moments partagés et de nombreux concerts donnés dans toute la région. De retour en Nord-Isère **Colette Eynac** vient très aimablement de nous proposer de la relancer.

Si vous souhaitez faire partie de cette belle aventure n'hésitez-pas à prendre contact avec Colette: 06 69 04 06 30 ceynac@laposte.net

Premio Tenco 2020



La Rassegna Tenco n'a finalement pas pu être organisée comme chaque année à San Remo. Les conférences, rencontres, expositions et concerts n'ont pas pu être mis en place, en raison des directives gouvernementales italiennes destinées à stopper la pandémie du Covid 19.

Le club Tenco a cependant décidé de remettre ses récompenses sous forme d'enregistrements qui seront diffusés sur RAI 3 dans quelques mois ; de nombreux téléspectateurs pourront



ainsi profiter d'une soirée spéciale qui aura été réalisée à l'incontournable *Théâtre Ariston* et dans d'autres lieux de la cité des fleurs.

Aux prix habituels les organisateurs ont ajouté cette année le *Premio Grup Yorum* du nom du groupe turc persécuté par le régime d'Erdogan qui l'a interdit de toute représentation et a incarcéré plusieurs de ses membres dont trois sont morts après un an de grève de la faim. Le prix est destiné à tous les auteurs, compositeurs, interprètes, très nombreux dans le monde qui sont persécutés par des dictatures. Selon le rapport de *Freemuse*, ONG qui répertorie les cas de censure musicale et artistique dans le monde, 711 actes de violations de liberté artistique ont été recensés dans 93 pays en 2019.

Le Premio Grup Yorum a été décerné au chanteur et musicien égyptien Ramy Essam qui grâce à sa chanson « Dégage » appelant au départ de Moubarak, a été le porte-parole pacifiste des manifestations de 2011 de la place Tahrir du Caire durant lesquelles il a été arrêté et

torturé. Il s'est opposé de la même façon aux gouvernements Morsi et Sissi. En 2014 il a été contraint à l'exil et a continué depuis la Finlande à se battre en chansons contre la censure et la répression et à défendre les opposants aux régimes totalitaires comme le réalisateur Shady Habash, mort dans les prisons égyptiennes deux ans après son arrestation.

Pour mémoire les vainqueurs des Targhe Tenco 2020 sont Brunori Sas avec « Clip » pour le meilleur album en absolu, Paolo Jannacci (fils de Enzo) pour le meilleur premier album; Tosca récompensée à la fois comme interprète (album « Morabeza ») et pour la meilleure chanson (« Ho amato tutto » écrite par Pietro Cantarelli), la Nuova Compagnia di Canto Popolare pour le meilleur album en dialecte (« Napoli 1534 »). La Targa du meilleur album collectif a été décernée à « Note di Viaggio-Capitolo 1 » recueil de chansons de Francesco Guccini interprétées par différents artistes dont Guccini lui-même, Elisa, Ligabue, Carmen Consoli, Bersani et « lo Credevo Le Canzoni » di Gianni Siviero recueil des chansons de Siviero interprétées par lui-même et par Alessio Lega, Erica Boschiero, Claudia Crabuzza, Simona Colonna, Gigliola Cinquetti entre autres.

Nous attendons avec impatience l'édition 2021 à laquelle nous espérons bien participer avec une délégation INIS

Andrea Laszlo De Simone

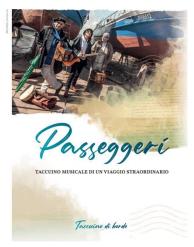
La chanson anglo-saxonne a depuis longtemps pris une très grande place en France au contraire de celle des autres pays d'Europe, à quelques rares exceptions près. La chanson italienne n'est pas la plus mal lotie mais on peut s'étonner que de grands cantautori comme De Gregori, Guccini, De André et bien d'autres n'aient jamais ou que très peu été invités ou diffusés.

Ces derniers mois pourtant le jeune Turinois Andrea Laszlo De Simone inverse la tendance et suscite un grand intérêt dans la presse spécialisée française. On entend également régulièrement ses compositions sur nos ondes nationales, en particulier sur France Inter. Autodidacte, ses créations sont faites de magnifiques arrangements, de textes mêlés à des sons empruntés à l'histoire ou à l'actualité, soulignés par une voix sans excès qui nous transporte dans un univers très original.

Albums « Uomo Donna » de 2017 et « Immensità » sorti en 2020 chez Ekleroshock Hamburger records.

Passeggeri





Eleonora Duse considérée comme la plus grande comédienne italienne de la fin du XIXème siècle avait une renommée mondiale qui en faisait une des grandes rivales de Sarah Bernhardt. L'Italie comptait d'autres artistes de premier plan comme Adelaide Ristori qui en 1874 débuta une tournée mondiale de 20 mois et 19 jours, la plus longue qu'entreprit une compagnie théâtrale en sillonnant les mers.

Marco Piazza, l'arrière-grand-père de Corrado Corradi, était l'acteur principal jeune. Les précieuses lettres qu'il écrivait à ses parents, publiées en 1948 représentent la mémoire historique de leurs triomphes mais sont aussi le témoignage d'une aventure unique d'humanité, de dangers, de rencontres avec des cultures différentes. Rachele Colombo et Roberto Tombesi lurent aussi ce livre, et décidèrent avec Corrado de retravailler ensemble après vingt ans de parcours musicaux différents.

Les trois musiciens ont imaginé se retrouver sur le pont du bateau à vapeur le Lusitania et d'entreprendre un voyage musical,

une aventure riche de sonorités, de rythmes et de

di parsaggio. La percezione di non avere un lugo dove sentirsi <...a votte, nella vita, si ha la sensazione di essere a proprio agio o non volere un luogo lisso dove stare. La musica a proprie agus o non voicre un ingo pisso que siare. La metafora ci rende passeggeri del vento leggeri, literi è la metafora del nostro stupore, la nostra irrazionalità, la nostra creatiutà. i anima del nostro vivere viandante » mélodies,

mêlant les musiques de leur territoire de Vénétie à celle des pays

visités.

Rachele, Roberto et Corrado sont des amis d'Inis de longue date, nous les avons invités plusieurs fois ensemble ou séparément. Ils se sont rapprochés pour ce beau projet qu'ils comptent bien présenter en 2021 en Italie, avant, pourquoi pas de le proposer en France, une des étapes de la tournée d'Adelaide Ristori née à Cividale del Friuli. Comme ils aiment à le dire « la musique nous rend passagers du vent, légers, libres; elle est la métaphore de notre étonnement, notre irrationalité, notre créativité, l'âme de notre vie vagabonde »

Curiosités

Il arrive que quelques interprètes français enregistrent en italien ou évoquent l'Italie en chansons. Parmi les albums les plus récents on peut citer La vita nuova de Christine and the Queens ou Penso a te de l'Alsacien Claudio Capéo (état civil Ruccolo) qui rappelle ses origines en enregistrant en Italien des titres de Lucio Battisti, Claudio Villa, Lucio Dalla, Paolo Conte, Tony Dallara, Zucchero notamment.

CIAO GIGI

Comédien, réalisateur, chanteur, Gigi Proietti a eu son dernier rôle dans le Pinocchio de Matteo Garrone. Comique, plaisantait toujours sur sa date de naissance du 2 novembre, le jour des morts; il est décédé à l'âge de 80 ans, le 2 novembre dernier!



LECTURE

BD: Bella Ciao Tome 1 /Auteur Baru / éditions Futuropolis Gallisol Présentation sur France Inter

Presse

La presse italienne s'est enrichie d'un nouveau quotidien <u>Domani</u> disponible en kiosque depuis septembre 2020. Fondé par Carlo De Benedetti, ancien propriétaire du groupe <u>La Repubblica</u>, il propose des analyses politiques et des sujets de société, sous forme de courts et longs formats. Il est composé d'une vingtaine de journalistes, tous trentenaires, conduits par un directeur de 35 ans, Stefano Feltri.

La vie mensongère des adultes, Elena Ferrante (Gallimard, 2020)

Dans le lent récit à la première personne qui raconte le cheminement de Giovanna vers l'âge adulte, se produit une première rupture avec le monde rêvé de l'enfance lorsque l'adolescente surprend les mots de son père à sa mère affirmant que sa fille est aussi laide que la tante Vittoria. Des mots que seul un autre garçon pourra effacer, un jour peut-être, en lui disant qu'elle est belle. Ces propos jamais imaginés tellement ils paraissent violents, que la jeune fille ressent comme une condamnation à la fois définitive et formidablement questionnante qui va l'amener à s'interroger sur sa réelle identité, sur sa féminité sans être certaine d'avoir jamais la réponse, constituent l'élément fondateur du roman. Elle qui se croyait aimée voire choyée par ce père qu'elle admire tant!

Elle a 12 ans, ses résultats scolaires ne sont guère brillants, elle préfère de beaucoup dévorer des bouquins. Sa toute première idée c'est de vérifier le bien-fondé de l'affirmation paternelle non sans avoir d'abord passé en revue, d'abord, les photos conservées à la maison pour s'arrêter à l'une d'entre elles sur laquelle un crayon feutre a noirci une zone. Ensuite elle soumet la question de sa beauté à ses deux amies d'enfance, Angela et Ida, qui ne la rassurent qu'à moitié. Les quelques échanges qu'elle peut avoir avec sa mère quand le père est absent, même s'ils proclament l'amour des parents pour leur fille ne font qu'en rajouter au sentiment de malaise qui est le sien. Le doute est là, bien décidé à accomplir son œuvre de déstabilisation. Finalement, Giovanna décide que c'est d'aller voir cette tante tant décriée par son père qui la rassurera pleinement!

Ainsi va la vie d'une adolescente qui se cherche et doute, sans pour autant se murer dans son désarroi. Elle avance à tâtons, parfois malgré elle au contact de ceux à qui elle se confie, elle observe, réfléchit, si bien que peu à peu, elle se fraie un chemin au

milieu d'adultes qui semblent souvent perdus et cultivent le mensonge comme une vertu. Ses parents, forts de leurs certitudes, se croient protégés de tout. Il est professeur d'université et ne se plaît que dans les échanges intellectuels qu'il peut avoir avec ses amis. Elle est également enseignante, passant beaucoup de temps sur ses copies et se voit dans l'obligation, pour arrondir ses fins de mois, de corriger les manuscrits qu'on lui confie, médiocres pour la plupart. Ils habitent dans les hauteurs de Naples où résident les privilégiés et dont on n'a aucune raison de s'échapper. Lorsque ses parents se retrouvent confrontés à leur propre problème de couple, nourrie par la fréquentation de la fameuse tante et de sa famille, la jeune fille, non sans une certaine angoisse, prend ses distances avec un monde dont elle estime qu'il n'est plus le sien.

Et voilà qu'apparaît la tant redoutée tante Vittoria... A quoi ressemble-t-elle ? Très vite Giovanna apprécie cette personnalité totalement hors cadre, qui a le verbe haut, vindicative, méchante voire cruelle mais dont la personnalité la fascine. Vittoria connaît tout le monde, a un avis tranché sur tout, une rancune tenace contre son beau-frère qui, dit-elle, a ruiné sa vie et une conscience sociale très forte. En la fréquentant, sa nièce va ouvrir les yeux et découvrir un milieu, certes sans diplôme mais tellement plus vivant que le sien. Où l'on cultive la chaleur familiale, le partage avec les autres et l'hospitalité. Alors, petit à petit, Giovanna se dit qu'elle va ressembler à cette tante...

Comme dans L'Amie prodigieuse, Elena Ferrante surprend par l'élégance et la légèreté de son écriture, on a l'impression que son stylo glisse sur le papier, sans le moindre à-coup, toujours soucieux de ne rien oublier qui pourrait occulter un élément important. La romancière ne cherche pas l'effet, sa plume n'est pas scalpel, elle accompagne, plus qu'elle ne décrit, une lente progression loin de l'adolescence. La finesse de son observation, la subtilité de son écriture produisent un roman dont l'universalité, paradoxalement, prend appui sur cette singularité.

« Moi je n'ai fait que glisser et je glisse aujourd'hui encore à l'intérieur de ces lignes qui veulent me donner une existence, alors qu'en réalité je ne suis rien, rien qui soit vraiment à moi, rien qui ait vraiment commencé ou vraiment abouti : je ne suis qu'un écheveau emmêlé dont personne ne sait, pas même celle qui écrit en ce moment, s'il contient le juste fil d'un récit, ou si tout n'est que douleur confuse, sans rédemption possible. »

Dominique Molin - 17 septembre 2020

Confinement, déconfinement...



n ces temps de doutes et d'incertitudes, de rapports sociaux souvent entachés d'agressivité, de souffrances contenues ou de colères refoulées, il faut veiller à se préserver soi-même pour ne pas se laisser emporter vers des rivages incertains. Que l'on puisse, dans une telle période, lorsqu'un nouvel attentat vient nous rappeler la fragilité de nos démocraties, ressentir l'effroi d'une telle horreur, qu'à cela s'ajoute la menace que fait peser sur nos vies une pandémie qui se prolonge et voilà que la morosité, voire la colère risquent fort de nous envahir. Et l'on ne saurait être surpris non plus de voir poindre la tentation d'une défiance parce qu'après tout, ces phénomènes nous échappent! Sauf que le repli sur soi qui nous dédouanerait de toute implication et de toute initiative ne me semble pas être la solution. Parce qu'il risquerait très vite d'être synonyme d'un effacement de notre moi en tant que sujet.

Avec Boris Cyrulnik, on connaît bien la résilience, cette faculté de ne pas se laisser anéantir par les coups du destin et de rebondir. Résilience qui revient d'ailleurs à tout propos, même les plus incongrus ! Il est, je crois, une autre manière de voir les choses, qui nous confère une véritable liberté parce qu'elle n'est pas tournée vers un évènement passé duquel il faudrait s'abstraire, à partir duquel il faudrait rebondir, mais qu'elle est exclusivement orientée vers l'avenir. Un avenir plus ouvert.

Cela s'appelle l'espérance.

Et après?

e mot a toujours une acception religieuse (et pourquoi pas?) qui fait appel à une divinité, mais sa signification va au-delà, me semble-t-il, qui explicite un positionnement dans le temps ne se satisfaisant pas de l'immédiateté qui se fait chaque jour plus pressante et finit par nous envahir. Depuis peu en effet, le temps de nos vies s'accélère, avec l'aide des réseaux que l'on dit sociaux, avec l'aide aussi des chaînes d'information en continu. Cela est manifeste en politique où les institutions qui nous gouvernent doivent répondre sur le champ à toutes les sollicitations. Mais pas seulement! Du coup nos vies sont comme suspendues à une attente de réponses qui bien souvent pourraient voir le jour, mais dans un temps long.

Ainsi sommes-nous tentés de nous soumettre sans réfléchir à ce diktat du tout, tout de suite qui nous place de facto dans une posture d'impatience! Une impatience qui, lorsqu'elle est l'unique balise de nos vies, peut engendrer frustration et amertume.

Sauf qu'en temps de crise, cette conception "attentiste" d'une vie uniquement préoccupée de combler des manques se heurte à l'urgence de faire face. Si l'on ne veut pas sombrer! Crise sanitaire, crise sociétale, crise politique, environnementale. Précarisation grandissante. Violences des extrémismes... Krisis en grec, c'est le moment de bascule, le moment où il faut faire appel au discernement si l'on veut y voir clair, le moment du choix, de la distinction. Pour retrouver un cap, une direction. Un sens!

Nous vivons un de ces moments-là.

ace à des facteurs effectivement traumatisants des attentes vécues comme insupportables, nous ne nous retrouvons plus la beauté du monde et le doute nous guette. Un doute anesthésiant, certes, mais également paralysant. Alors que nous devons poursuivre le chemin et le faire au mieux parce que nous sommes inscrits dans une temporalité.

Voilà pourquoi il nous faut nous efforcer d'élargir notre champ de conscience afin de prendre en compte aussi cette capacité que nous avons tous à nous octroyer ou à inventer ce que j'appelle des gratifications, des raisons de se dire que tout n'est pas "foutu", qu'il est toujours possible de mettre l'accent sur ces moments, petits ou grands, que nous avons l'occasion de vivre et qui font passer au second plan l'horizon de morosité qui nous entoure.

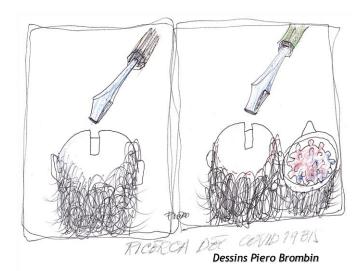
S'inventer un soi qui ne se laisse pas enfermer par les considérations péremptoires du moment. s'inventer une vie qui soit l'expression d'une personnalité, d'un talent, d'un engagement.

En s'accordant pour y parvenir, y compris des satisfactions plus triviales : non la gourmandise n'est pas un vilain défaut ! Le premier confinement, pour peu qu'on ait prêté l'oreille, a engendré un nombre incroyable de ces manifestations du sursaut !

Apprenons alors à donner la primauté à ceux des instants qui effacent ou atténuent l'impression que nous serions le jouet de quelque force obscure. Non pas pour nier un air du temps délétère mais pour colorer nos cheminements d'une espèce d'abandon. Une manière de se dire : je sais que la maladie rôde, je sais qu'il y a de la violence... Je sais tout ça! Mais ce "tout ça" n'est pas ce qui me constitue fondamentalement. Je suis ça aussi mais je suis également autre. Alors oui, je peux attendre quelque chose, à condition que cette attente ne devienne pas le tout de ma vie. Alors oui, le virus qui me menace et qui menace tous les autres, peut s'en prendre à moi mais en attendant je continue, en acceptant les contraintes qui vont avec, à aller de l'avant, guettant dans une posture de veille attentive et non d'attente frustrante tous les jaillissements de lumière. Qui ne sont pas si rares que parfois on veut bien le dire !!!

eut-être, me direz-vous, mais quel rapport avec notre engagement dans INIS? Eh bien justement, s'engager dans une association, c'est non seulement s'intéresser à ses activités, y prendre part, mais également s'ouvrir à ceux qui partagent le même objectif: lien social, découverte d'une autre culture, apprentissage d'une langue, échanges... Tout cela qui manifeste une même volonté d'échapper à l'air du temps et de poser des jalons exprimant un peu de ce que nous sommes au fond de nous-mêmes.

Dominique Molin / 2 décembre 2020







Nettoyage de la Brenta. Vittorio Riondato et son embarcation Arcaluna, que certains d'entre vous connaissent, ici à Stra (villa Pisani) non loin de Padoue.

Cette barque a été construite il y a déjà quelques années à partir de matériaux récupérés et recyclés. Cette réalisation s'insère dans un projet environnemental : Vittorio tout au long de son trajet récupère immondices et déchets trouvés dans l'eau ou sur les berges et les charrie sur *Arcaluna*.